

4 Les Journaux de Marches et d'opérations- Revenir à l'événement

Journaux des marches et opérations, carnets de comptabilité en campagne et journaux de bord et de navigation de toutes les unités militaires engagées durant la Première Guerre mondiale

Ces journaux sont tenus quotidiennement par un officier.

Dépourvus de tout commentaire ou appréciation personnelle, en conformité avec l'instruction du 5 décembre 1874 qui les a institués, les JMO devaient servir à la rédaction d'un historique d'ensemble.

La rédaction est austère, mais les informations qui y sont consignées sont une source essentielle sur la vie et la mort de millions de soldats et au-delà de Français.

Une certaine uniformité est visible dans la présentation des journaux, car les cahiers ont souvent un format identique, avec la date portée dans la marge gauche.

Ils étaient rédigés quotidiennement, la plupart du temps sur le vif et en première ligne.

La tenue des JMO était confiée à des officiers qui pouvaient en déléguer la rédaction à des sous officiers.

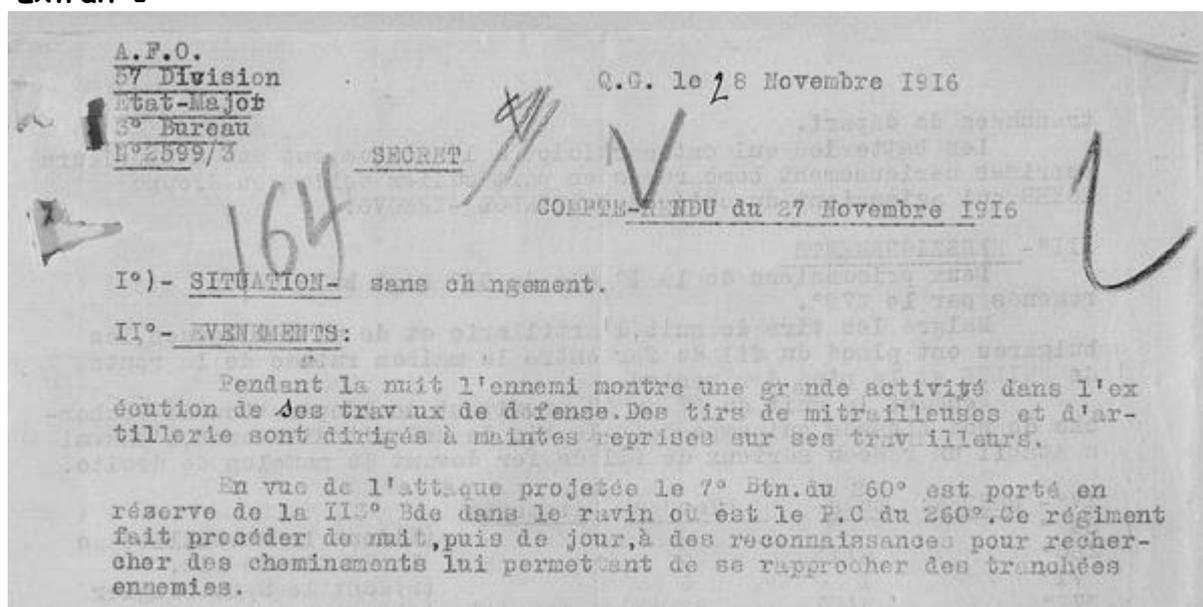
Ce sont des documents officiels qui relatent avec sobriété, authenticité, objectivité des faits, des actions d'éclat.

On peut pour un ou deux soldats aller rechercher le journal de marche de leur unité pour les jours précédents leur décès.

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=2&titre=journaux-des-unites-engagees-dans-la-premiere-guerre-mondiale>

JMO 27 novembre 1916 372^{ème} régiment Infanterie armée française d'Orient dans laquelle servait Tourteau Rémi au moment de son décès.

Extrait 1



Extrait 2

Le temps continue à s'éclaircir et à 14 h. on peut entamer la préparation d'artillerie sur tout le front.

Mais la 113° Bde rend compte que le 260° n'est pas encore à pied d'oeuvre. D'autre part le mamelon de droite qui a été désigné comme premier objectif au 372° semble former saillant dans la ligne ennemie et le Colonel Cdt.pt. la 57° D.I. estime que si le 372° s'en empare avant que l'attaque de la 113° Bde soit déclanchée, celle-ci serait beaucoup facilitée. Il donne en conséquence l'ordre au 372° d'attaquer le mamelon de droite à 14 h.45.

A 15 h.15 les 5^e et 6^e Btn. du 372° formés pour l'assaut comme il avait été prescrit, en trois vagues, sont mis en mouvement et dans un élan admirable se portent à l'attaque.

La première vague saute dans la tranchée et dépasse la crête mais à ce moment une ligne bulgare coude à coude se dresse à quelques mètres fusillant à bout portant les vagues d'assaut et lançant des grenades. L'ennemi dessine un mouvement débordant sur la droite de l'attaque; un flottement se produit et la plupart des officiers et chefs de section étant tombés, les hommes se replient sur la tranchée de départ, soutenus par le feu de la batterie de 58 qui reprend son feu aussitôt.

Pendant l'attaque et après le retour de l'infanterie aux tranchées de départ, un violent tir de barrage a été fait par les batteries bulgares de la région de RASTANI.

A ce moment la 113° Bde rend compte que son attaque peut se faire à partir de 16 h.15. Le Général Cdt. l'A.F.O mis au courant de la situation prescrit de reprendre la préparation en vue de l'attaque sur tout le front. Cette attaque est prévue pour 17 heures.

Mais d'une part, le 372° n'était plus en état de prononcer une nouvelle attaque et d'autre part la 113° Bde faisait connaître que le 260° n'avait pas encore réussi à se rapprocher à distance d'assaut. Dans ces conditions l'attaque est arrêtée. Les tirs de barrage sont contrôlés pour la nuit, les unités d'infanterie restant dans leurs tranchées.....

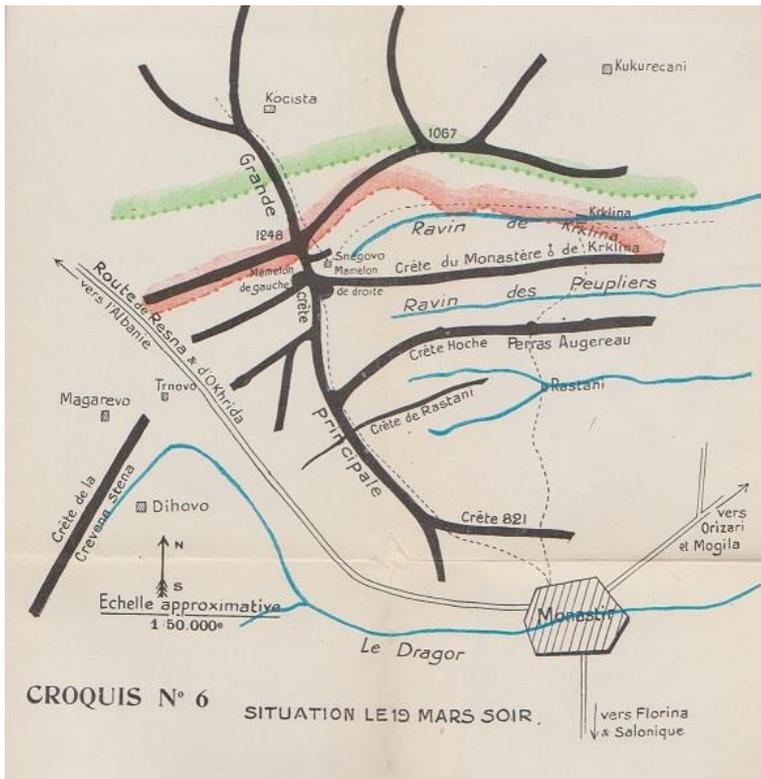
IV° - PERTES :			
	tues	blessés	disparus
242°			(1) dont le Lt. Guillot de
260°	6(1)	5	La 7° Chéde dit.
371°	1	6	(2) dont le S/Lt. Frugier
372°	5(2)	25 (3)	143 (4) (3) dont le cap. Odinet
AD			le Lt. Chiara
A.L	6	9	le Lt. KOCH
Génie (C ² 18/6)		5	le S/Lt. Gérier
totaux	18	79	146
			le S/Lt. Detrie
			le S/L. Sauveau
			(4) dont le Cdt. FERRAS
			le cap. Grimpard
			le Lt. Vinsy
			le Lt. Tisserand
			le Lt. Cunat
			le Lt. Sermet

Le chiffre des pertes du 372° n'est qu'approximatif. La plupart des disparus ont été tués ou blessés sur la position. Deux mitrailleuses ont été perdues au cours de l'action.

V° - EFFECTIFS :			
	Fusils	Mousquetons	Mitrail.
242° Rég	582(1)	454	24
260°	1482	445	24
371°	1185	414	24
372°	renseignements non parvenus		
Gr. Léger	372	48	8

Extrait 3

Chercher des documents pour comprendre et replacer dans l'événement



Succès français à Monastir 1200 prisonniers

(Communiqué français) :

« A la suite d'une série d'attaques très vigoureusement menées dans la région au nord et à l'ouest de Monastir, en dépit d'une résistance opiniâtre de l'ennemi et de violentes tourmentes de neige, les troupes françaises ont enlevé d'assaut la cote 1248, Snego, le monastère et le village de Bastani. Toutes les contre-attaques ennemies ont été repoussées. Neuf mitrailleuses et plus de 1200 prisonniers, dont 11 officiers, sont tombés entre nos mains.

Au cours de raids exécutés sur les villages de Brest et de Poroj, à l'est du lac Doiran et au pied des monts Bélès, les troupes britanniques ont ramené des prisonniers. L'ennemi a réagi en bombardant Monastir avec des obus asphyxiants. »

Comparer avec une carte actuelle : ici la ville de Monastir a changé de nom comme c'est parfois le cas pour des raisons différentes

